

Légation de Suisse

en

Espagne

D. N. D. 4/III/36/II/Ma

Prière de rappeler le numéro ci-dessus

Madrid, le 29 juillet 1936.

Paseo de la Castellana, 8

M. de Rha et Mornava

Vu
Tard

*) Monsieur le Ministre,

A moins qu'un revirement ne se produise, je crains bien que peu à peu le bolchévisme n'envahisse, pour une période qu'il est impossible à prévoir, la partie où la rébellion ne se sera pas affirmée. Bien qu'on ne puisse, pour le moment, parler de situation définitive, les signes que Madrid donne d'un établissement progressif du système soviétique sont très caractéristiques pour ne pas envisager l'avenir sous un jour sombre et gros de conséquences pour les intérêts suisses engagés en Espagne. Cette situation inquiète donc légitimement nos compatriotes ici dont beaucoup ont engagé depuis des années leur patrimoine et ont acquis des situations qui étaient florissantes. Vous pouvez imaginer les pensées qui les assiègent.

Il suffit, comme vous savez, de peu de temps pour détruire ce que les années ont établi. Les milices rouges envahissent les restaurants et hôtels, menaçant les propriétaires sur un ton de gens sûrs de leur affaire. C'est ainsi qu'un compatriote propriétaire d'hôtel à Madrid, s'est vu forcé comme beaucoup d'autres par une bande de miliciens de leur accorder le manger. Les jours suivants, il fut sommé par un nombre double, soit environ 100, de les nourrir; actuellement, la Légation intervient pour le protéger contre les menaces de cette bande armée. *)

./.

A la Division des Affaires Etrangères

B e r n e .

Deux autres directeurs suisses d'hôtels actuellement réfugiés à la Légation ont été menacés de mort à plusieurs reprises par leurs employés qui font valoir des revendications de salaires sur la base de la nouvelle loi prévoyant des indemnités pour les employés congédiés lors de la révolte des Asturies en 1934. Grâce à l'appui de la Légation, l'un d'eux put emporter des fonds qu'il avait déposés dans le coffre-fort de l'hôtel.



Les administrations et organisations privées passent peu à peu sous le contrôle de l'Etat qui décide arbitrairement, en général sur la proposition des syndicats, la suspension et le licenciement des membres de la direction. Les réquisitions abondent. La maison Nestlé a dû céder des marchandises pour une valeur d'environ 800.000 Pts. Elle a donné une partie minime à la Société Suisse de Bienfaisance. Les marchands de comestibles et autres, désireux de pouvoir vendre encore leurs marchandises avant qu'on les leur prenne, nous font des offres avantageuses. La terreur rouge s'étend un peu partout. Sans parler de l'occupation des hôtels particuliers, des casinos et cercles dits "aristocratiques", il m'a été rapporté que dans toute la province de Murcia il ne subsiste pas une église entière; je ne sais si je vous ai déjà parlé des incendies de nombreuses églises pendant les premiers jours de la rébellion à Madrid.

Pour autant qu'on peut en juger maintenant, la situation semble devoir se prolonger en ce sens que des portions entières de territoires, comme par exemple le Nord, la Navarre, pourraient demeurer pendant longtemps encore dans les mains des rebelles qui s'y établiraient d'une manière plus ou moins définitive et pourraient offrir une résistance prolongée, tandis que le Sud par exemple qui semble assuré pour le Gouvernement constituerait le noyau de légalité. On craint une guerre de positions dont on n'entrevoit guère l'issue. L'Espagne sombrerait ainsi dans un état d'anarchie dont les conséquences sont imprévisibles à l'heure qu'il est. On dit aussi que le Gouvernement italien aurait reconnu Burgos comme capitale de la vieille Castille et en mains des rebelles. Ceci paraît toutefois douteux.

Il est de fait que l'école allemande de Barcelone a été brûlée et détruite et des images de Hitler souillées et détériorées. Le Chargé d'Affaires d'Allemagne reçut immédiatement la visite du Sous-secrétaire d'Etat qui s'excusa. Il faut reconnaître, comme je l'ai

-3-

relevé déjà quelques fois, que les autorités font preuve, dans la mesure du possible, de correction et de vigilance. Avant de recevoir une réponse à ma note concernant l'emploi abusif de la croix fédérale en lieu et place de la croix rouge, la radio et la presse passaient à la population une recommandation d'éviter ces abus.

30. 7. 36.

Les conférences diplomatiques se poursuivent journellement sous la présidence de l'Ambassadeur du Chili. Elles prennent naturellement une certaine envergure, vu la présence de représentants de 30 Etats environ et il est difficile d'arriver à des résolutions pratiques. Sur l'invitation de l'Ambassadeur, divers représentants firent aujourd'hui des déclarations fort importantes sur les désagréments et dommages causés à leurs sujets. Un représentant diplomatique de l'Uruguay rapporta qu'il a été molesté personnellement dans un des quartiers populaires de la ville, où il passait en auto, on le fouilla, on lui prit ses valises en le menaçant. Le représentant de l'Allemagne annonça que trois Allemands avaient été tués, deux à la suite de véritables attentats. Un journal ayant publié que l'attaché de presse de l'Ambassade et le Gouvernement du Reich se trouvent derrière le mouvement des rebelles et que notamment l'attaché de presse de l'Ambassade était responsable de cet état de choses, le représentant de l'Allemagne cru devoir protester en s'indignant tout spécialement du fait de ce que/cet article on mentionnait expressément l'adresse de l'attaché et que quelques jours plus tard des coups de pistolets furent dirigés dans le bureau de travail de ce diplomate, lequel heureusement est absent en Allemagne. J'ai, pour ma part, mentionné les circonstances de la

./.

-4-

mort du regretté M. Matile et fait part de ma démarche auprès du Ministère d'Etat. C'est hier, en effet, que j'ai remis personnellement au Sous-Secrétaire une note concernant spécialement ^{de mort} les menaces/proférées envers un hôtelier, M. Abegglen, par des milices populaires dont les exigences devenaient littéralement insupportables. L'Ambassadeur du Chili a relevé également une dépêche reproduite dans un journal espagnol et provenant du Japon. Selon cette dépêche, aucun étranger n'aurait été molesté et tout serait dans le plus grand ordre à Madrid. C'est cette dépêche qui a donné lieu aux remarques ci-dessus articulées par divers diplomates. Je dois ajouter encore qu'un membre de la chancellerie de la Légation d'Egypte a été blessé par une balle.

Dans ma démarche auprès du Sous-Secrétaire d'Etat, la première, puisque je n'avais pas lieu d'intervenir jusqu'à présent, j'ai insisté pour que M. Abegglen, propriétaire d'hôtel, soit gardé. J'ai mentionné aussi qu'ayant déjà à déplorer la mort d'un Suisse, j'insistais pour que de pareils faits ne se reproduisent pas. M. Ureña observe vis à vis de tous les diplomates la même attitude: Rien d'extraordinaire ne se passe, un peuple en armes est une chose nouvelle pour beaucoup d'étrangers, les choses se régularisent, surtout si l'on pense que l'ennemi rebelle fut à 7 km de Madrid! Certainement, l'action de déplacement des étrangers est sabotée par le Ministère d'Etat qui ne veut pas qu'il soit dit que la situation puisse être périlleuse pour la capitale et le Gouvernement, et affirme que tout est presque normal.

La situation générale n'a guère changé. On signale que de Séville les rebelles commenceraient à s'acheminer direction Madrid. Sur la Sierra, le front est toujours le même, les nouvelles contradictoires abondent.

-5-

Les Suisses ont fini par se décider à s'embarquer peu à peu à destination de Valence. Quelques uns partis précédemment sont arrivés en cette ville et même jusqu'à Barcelone. Ce soir, environ 17 ont pris l'express de Valence et demain matin un autocar, mis obligeamment à la disposition de nos compatriotes, ^{par la maison Saurer, Arbon} en emportera environ 35. Je les ai munis des recommandations nécessaires. Ils seront conduits par M. Brand, directeur de la maison Saurer, ancien Consul de Suisse à Porto qui présente toutes les garanties voulues pour la conduite d'un tel convoi. D'autre part, j'ai reçu l'assurance que le croiseur britannique "Devonshire" les accueillera tous pour les conduire à Marseille. Je me réserve de vous télégraphier dès que leur départ sera certain pour que le Consulat de Suisse en cette ville leur ouvre peut-être un crédit pour la continuation du voyage.

A toutes fins utiles, vous voudrez bien trouver sous ce pli le texte d'un décret paru récemment prorogeant le moratoire jusqu'au 2 août.

Avant de terminer ce rapport un peu incohérent, vu les circonstances, je tiens à vous mentionner encore une démarche de ma part au sujet d'un article paru dans le "Heraldo de Madrid" organe socialiste, reproduisant un télégramme de Berlin, suivant lequel la Suisse aurait confié la défense de ses intérêts en Espagne au Gouvernement allemand! J'ai aussitôt protesté contre cette communication qui est due probablement au fait que vous avez entrepris une démarche auprès du gouvernement allemand comme auprès des gouvernements anglais et français en le priant de faciliter aux Suisses l'accès des croiseurs de ses pays qui seraient à l'ancre dans un port espagnol. C'est du moins ce que, à défaut d'une confirmation de votre part, le Chargé d'Affaires de l'Alle-

-6-

magne m'a affirmé sur la base d'instructions reçues.

J'ai pris note de vos instructions de ce jour concernant les dépôts que je n'eus jamais acceptés sans exclure la responsabilité de la Légation et de la Confédération. De toute façon, je n'en aurai probablement que deux ou trois. Pour la conversion en francs suisses de pesetas billets qui me seraient remises, aucun engagement ne peut être pris vu l'incertitude sur le cours de la peseta. Je crois vous avoir déjà dit que, vu les circonstances exceptionnelles, le Centro a autorisé pour chaque voyageur sortant d'Espagne un montant de 1000 Pts. au lieu de 500.

J'espère que ce rapport vous parviendra prochainement et vous prie de m'en accuser réception aussitôt. Je vous saurais gré également de bien vouloir en envoyer copie à M. le Ministre Egger.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Chargé d'Affaires de Suisse a.i.

1 annexe

Emil Fauriol